

Extrait 1

Referma la poubelle.

D'un coup.

Le couvercle jaune se rabattit sans bruit, heurtant le sac en polyéthylène qui amortit le choc. C'était un bac à ordures destiné au tri sélectif dans lequel il était strictement interdit d'y jeter des pots de laitage – de yaourt ou de crème fraîche -, des poches, films, barquettes, emballages ou objets en plastique, du polystyrène, des papiers sales ou gras et des couches-culottes.

Un M et un V noirs, tracés maladroitement à la bombe, ornaient le devant de la poubelle.

En déduisit que le ramassage s'effectuait le mardi et le vendredi.

Recula de quelques pas, se campa au milieu de l'allée déserte, impassible, pour contempler une dernière fois la scène, puis en titubant, rejoignit la Fiat Punto grise.

Démarra, quitta la rue, le village choisi au hasard des routes, et ses enfants pour toujours.

Extrait 2

Il fut décidé lors de la signature du contrat de placement de Paul et Tristan chez Ana et Gilles, que la période de mise en relation serait de trois mois, période pendant laquelle les enfants habiteraient au domicile des Arenas, rue des Marronniers au Bouscat, tout en recevant des visites hebdomadaires d'une assistante sociale et d'un psychologue. Ceux-ci jugeraient de l'adaptation des garçons à leur nouveau milieu.

Trois semaines après leur premier entretien avec Marise Collombani, Ana et Gilles s'installèrent, la boule au ventre, dans la Renault Scénic vert bouteille pour aller chercher les jumeaux au foyer de l'Enfance et les ramener à la maison.

Et plus rien ne fut comme avant.